

Synthèse des Lectures : **La diffraction scolaire**

Texte de Sabine Kahn

Différenciation clandestine : le même enseignement donné à tous ne contribue pas à construire les mêmes apprentissages ni à permettre la réussite de tous. Les bons élèves demandant la parole plus souvent construisent leur enseignement en fonction des réponses de l'enseignant. Comme les réponses aux questions se produiront plus souvent, les bons élèves feront plus facilement leur chemin que les « mauvais élèves » (moins sollicités, qui répondent moins souvent) ou élèves timides n'auront pas l'opportunité de construire leurs apprentissages. Exemple de la classe de maternelle et du rangement. Activité qui prépare les compétences de classement.

Texte de Basil Bernstein

Comparaison entre les codes de langage, celui **restreint** qui se pratique dans la famille (différents suivant les milieux sociaux) et celui **élaboré** de l'école. La rupture commence avec ce code de langage : l'enfant issu d'un milieu social qui utilise un code de langage restreint aura plus d'efforts à produire pour intégrer un langage élaboré que celui qui est issu d'un milieu social qui utilise un code déjà élaboré.

Texte de Daniel Thin

Pointe les différences de langage pour ensuite parler des « **malentendus** » **qui existent entre l'école, l'élève et sa famille ou son milieu social.**

Le premier concerne ce que chacun entend par « bon élève », travailler ne suffit pas...

le 2e est une conséquence du premier : l'élève tente désespérément de répondre juste générant une illusion qui sera sanctionnée lors de l'évaluation. L'enseignant croyait que l'élève avait compris car celui-ci s'est efforcé de trouver un contournement pour donner l'illusion de la réussite.

La 3e concerne l'évaluation lorsque celle-ci n'a pas été comprise : appréciation dévalorisante, consignes et objectifs mal explicités.

La 4e est celle de pouvoir conférer un sens au savoir scolaire, un rapport au temps qui nécessite de se projeter dans l'avenir, le savoir scolaire n'étant pas rentable immédiatement.

Texte de JP Astolfi

L'échec scolaire comme l'excellence scolaire sont des constructions idéologiques et des représentations sociales, dans tout groupe d'élève un tiers environ sera toujours considéré comme étant en difficulté.

Texte d'Antibi

Le terme **constante macabre** a été inventé en 1988 . Il constate que le fait qu'il existe de manière répandue dans le système éducatif un pourcentage constant de mauvaises notes, quel que soit le niveau actuel des étudiants par rapport aux connaissances réellement requises. Autrement dit, les notes se répartissent en courbe de Gauss : beaucoup de notes moyennes, pas trop mauvaises ou bonnes sans plus, et aux extrémités, quelques très bonnes ou très mauvaises notes. Cela crée une sélection relative socialement par rapport aux autres étudiants d'une classe, au lieu d'une sélection absolue, objective par rapport au niveau de connaissances requis.